

ces gens sont morts ou ils ont perdu la tête et voté pour le gouvernement libéral. Il s'est donc passé quelque chose.

C'est là le renseignement que je désire obtenir et c'est précisément ce que le ministre refuse de divulguer. Donc, cette motion ne changera rien si l'on conserve ce passage, et je cite:

... sans toutefois modifier la méthode actuelle de vote des membres des Forces armées ...

Il nous faut changer cette façon de procéder, monsieur l'Orateur. J'incite le parrain de cette motion à substituer à cette phrase-là ce qui suit:

... toutefois, en modifiant la méthode actuelle de vote des membres des Forces armées ...

Il distinguerait alors un homme qui va de l'avant et une écrevisse.

Monsieur l'Orateur, j'ai dit que je serais bref, et je le serai.

La troisième partie de la motion porte sur les employés de la Fonction publique postés à l'étranger.

Encore là, monsieur l'Orateur, je n'y comprends rien, et je cite la partie pertinente:

... porter, en outre, que les employés de la Fonction publique du Canada postés à l'étranger et les personnes à leur charge seront autorisés à voter de la manière prescrite pour les membres des Forces armées ...

Non seulement il y a encore trop de fraude dans la méthode de scrutin des Forces armées canadiennes, mais on aggraverait la situation davantage en traitant de la même façon avec les membres de la Fonction publique postés à l'extérieur du Canada. Monsieur l'Orateur, je n'accepte pas cela. J'aimerais qu'on revise complètement notre loi électorale, de façon à l'adapter aux conditions de notre vie moderne. Nous sommes assez intelligents pour voter librement.

Monsieur l'Orateur, lorsque je constate le nombre de télégraphes à chaque élection, je suis dépassé et je ne puis tolérer une telle situation. On sait que des sommes d'argent circulent dans toutes les circonscriptions du Canada durant les campagnes électorales, qu'on fait du chantage et qu'on offre des réfrigérateurs, des cuisinières électriques, des écrevisses, bref, tout ce qu'on voudra. On sait aussi que la publicité qui nous tape les oreilles et qui s'exerce sans aucun contrôle vient, dans bien des cas, induire les gens en erreur. Je ne parle pas nécessairement des libéraux ni des conservateurs progressistes; je dis que notre système électoral est vicié à sa base.

Monsieur l'Orateur, voilà autant de méthodes qu'il nous faut bannir de notre système électoral actuel. Nos gouvernements ne s'en

[M. Fortin.]

porteront que mieux, parce qu'ils seront plus libres, plus légitimes, plus désirés, et non pas imposés. Voilà pourquoi il y a tant d'électeurs absents; on ne désire pas nos gouvernements.

Lorsque j'ai organisé la campagne de mon parti, à l'occasion de l'élection complémentaire dans la circonscription de Hull, le député était M. Caron. J'ai constaté, à ce moment-là, qu'il y avait plus de gens indécis, plus de gens qui ne votaient pas. Pourquoi? Nous n'arrivons pas à l'expliquer.

Monsieur l'Orateur, le motionnaire disait tantôt que 33 p. 100 des électeurs de sa circonscription n'avaient pas voté. Or, si le parti libéral, le parti conservateur-progressiste, le Nouveau parti démocratique et le Ralliement créditiste n'ont pu inciter ces électeurs à voter, c'est qu'ils sont complètement éccœurés de ce qui se passe dans le domaine de la politique et, à ce sujet, je ne peux que les approuver, en grande partie, à cause des méthodes électorales désuètes et inacceptables qui ont cours au Canada, un pays libre.

Il est possible, toutefois, que ces gens-là ne soient vraiment pas intéressés par la chose publique, et nous devons absolument réagir. J'admire ce que le très honorable premier ministre (M. Trudeau) disait, lorsqu'il parlait de participation démocratique permanente, afin d'intéresser les gens à ce qui se passe dans notre pays.

En second lieu, on devrait leur donner le plus de chances possible, le plus d'occasions possible de voter et de le faire honnêtement.

Monsieur l'Orateur, je regrette évidemment que tout ne puisse être dans le même pot. Tout ne peut pas faire partie de la même motion et je regrette qu'on ne nous parle pas de cartes d'identité afin d'éviter cette fraude.

Je regrette aussi qu'on ne nous parle pas—toujours dans le même domaine—de la modification de la façon de voter des membres des forces armées.

Je regrette également qu'on ne nous parle pas des employés de la Fonction publique, postés à l'extérieur du Canada, pour qu'ils votent comme des gens intelligents doivent le faire—je suppose qu'ils le sont—de façon honnête, respectueuse, individuelle et non pas collective, comme cela se pratique dans les Forces armées.

Je regrette de plus que ceux qui sont absents de leur circonscription, le jour du scrutin, ne soient pas davantage «motivés».

• (5.40 p.m.)

Monsieur l'Orateur, je désire faire quelques observations au sujet du transport des boîtes de scrutin. Personne ne nous parle de ce problème, mais on connaît le scandale qui s'est